



# CONSEILS POUR LES DISCUSSIONS EN CLASSE

« Stomping for Peace »

Pour protéger les enfants et les familles





## Conseils pour discuter en classe des guerres et des conflits dans le monde

### 1. Dire la vérité

Comme l'explique la psychologue Telidja Klaiï, « les enfants et les jeunes captent des bribes d'information partout, notamment sur Internet, sur les réseaux sociaux ou à la radio. Alors, ne leur cachez rien et donnez-leur les faits dont ils ont besoin pour comprendre l'actualité. N'embellissez pas la réalité. S'il y a des victimes, dites que beaucoup de personnes sont mortes, mais ne fournissez pas davantage de précisions sur les violences. Si les élèves évoquent eux-mêmes des actes cruels, ne les niez pas, mais redirigez au plus vite la conversation vers des questions plus générales. Plus vous donnez de détails, plus les enfants auront de la peine à comprendre les informations. »

### 2. Rassembler des faits

Telidja Klaiï continue : « En tant qu'enseignante ou enseignant, bien vous informer vous permet de traiter plus facilement des événements désagréables. Vous pourrez ainsi réfuter les fausses informations avec des faits. Un·e élève pose une question dont vous ignorez la réponse ? Admettez que vous ne savez pas : "Malheureusement, je ne suis pas une encyclopédie, mais je vais me renseigner." Si un sujet éveille en vous des émotions que vous ne contrôlez pas, demandez à un·e collègue ou un·e intervenant·e externe d'en discuter avec votre classe. »

### 3. Introduire un message porteur d'espoir

Telidja Klaiï poursuit ses recommandations : « Mentionnez aussi qui ou quoi a pu être sauvé. Ou soulignez l'efficacité et l'ampleur de l'aide apportée. Demandez à vos élèves s'ils ont vu, entendu ou accompli une action qui met du baume au cœur. Expliquez que les événements ont attristé et fâché beaucoup de personnes à travers le monde. Précisez que ces mauvaises nouvelles émeuvent profondément des dirigeant·e-s de nombreux pays, c'est-à-dire des président·e-s, des rois et des reines ou des chef·fe-s de gouvernement. »

#### **4. Ouvrir la discussion**

Telidja Klaiï explique : « Écoutez les questions et les avis de vos élèves. Vous pouvez aussi lire ou regarder des contenus informatifs spécialement conçus pour les enfants, comme ARTE Journal Junior.

Demandez-leur de raconter ce qu'ils ont vu, entendu ou lu. Qu'est-ce qui leur a paru particulièrement intéressant ? Qu'est-ce qui les a surpris ? Ont-ils des questions ? Vous pouvez ainsi combler les lacunes et répondre aux besoins de vos élèves. Souhaitent-ils en parler davantage, recevoir du réconfort, approfondir un sujet, réfléchir en silence ou faire une activité ? Expliquez-leur aussi que c'est tout à fait acceptable de se changer les idées avec un jeu, une histoire ou un film drôle. »

#### **5. Rassurer**

Telidja Klaiï poursuit : « Dites à vos élèves qu'il est naturel de ressentir de la peur, de la colère ou de la tristesse. Enfants comme adultes, nous éprouvons toutes et tous ces émotions. Expliquez que de tels événements n'arrivent pas tous les jours. Ce qui s'est passé n'est pas normal. Mais ne faites pas non plus de fausses promesses en affirmant par exemple que cela ne se reproduira jamais. »

#### **6. Laisser de la place aux réactions**

Telidja Klaiï précise : « Chaque enfant réagit à sa façon face à une information choquante. Expliquez aux élèves qu'il est important d'exprimer ses sentiments, quelle que soit la manière. Certains voudront parler, d'autres préféreront dessiner, écrire ou jouer de la musique. »

Observer les réactions d'autres enfants ou jeunes sur les réseaux sociaux ou sur des canaux d'informations peut être utile. Vos élèves constateront en effet que chacune et chacun répond différemment aux mauvaises nouvelles. Cela leur apprendra également à mieux comprendre les sentiments des autres. Dites-leur aussi que c'est tout à fait acceptable de ne rien ressentir ou d'être triste pendant longtemps. Il n'est pas nécessaire de décortiquer toutes les émotions.

## 7. Donner des moyens d'agir

Organisez une action qui rassemble les élèves pour qu'ils tapent ensemble du pied en faveur de la paix.

- Proposez ce projet à votre classe, à un groupe ou à toute l'école. Vous pouvez choisir une musique, un rythme ou une chanson de votre propre composition pour vous accompagner tandis que vous tapez du pied. Laissez libre cours à votre imagination ! Contactez-nous si vous avez besoin d'aide pour photographier ou filmer l'événement : [keshia.rozstipil@sos-kinderdorf.ch](mailto:keshia.rozstipil@sos-kinderdorf.ch).
- Rejoignez-nous avec votre classe ou votre groupe d'enfants le **15 août 2025** sur la Place fédérale à Berne. **À l'occasion de la Journée de la famille, nous tenterons de battre le record du plus grand nombre de personnes qui tapent du pied en même temps.**

L'objectif de l'initiative « Stomping for Peace » est clair : mobiliser un maximum d'enfants et de jeunes et les inciter à exprimer leurs émotions (mécontentement, tristesse, peur, etc.) en tapant du pied.